

Note de conjoncture

> L'Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 30 / février 2016 / le marché du sucre

Depuis le début janvier, les prix ont augmenté marquant une certaine fermeté du marché, ceci malgré une réduction récente de la position longue par des fonds non commerciaux. Cette remontée des prix est valable pour le sucre brut ainsi que pour le sucre blanc. Du côté des fondamentaux, la production s'est réduite dans la plupart des pays producteurs et pourrait affecter l'équilibre entre l'offre et la demande. En conséquence, cela devrait induire des variations sur les prix. La Chine vise à augmenter ses importations, en revanche, l'Inde pourrait réduire le volume d'exportations prévu de 4 Mt en raison des fortes baisses enregistrées dans les récoltes de cannes dues à la sécheresse. La production de sucre brésilien s'élevait à 38,9 Mt de sucre en février. En ce qui concerne le phénomène climatique 'El Nino' qui continue à influencer le marché du sucre, selon le Bureau australien de météorologie (BOM), ce phénomène est l'un des trois plus ravageurs des 50 dernières années, et a atteint son apogée au cours du mois de janvier.

Concernant la situation dans l'Union européenne et selon le bilan provisoire présenté par la Commission en fin décembre, le marché de l'UE en 2015/16 n'est pas totalement en saturation. On constate une forte baisse de la production, soit 18,3 Mt pour l'UE à 28 contre 20,8 Mt l'an dernier (sucre + isoglucose). Des baisses importantes sont observées en Allemagne et en Pologne suite à la sécheresse et des fortes chaleurs de cet été qui ont entraîné de fortes baisses de rendements. En ce qui concerne les stocks de sucre du quota de début de campagne, leur niveau a atteint 1,44 Mt contre 2 Mt en 2014/15.

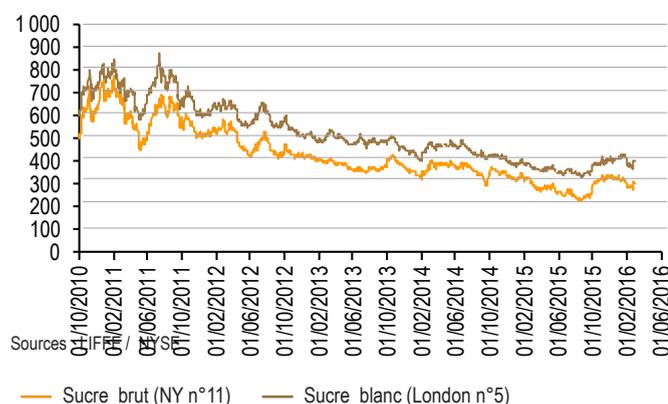
Après avoir révisé la production française pour 2015/16, FranceAgriMer estime que la production de sucre dans l'UE en 2015/16 pourrait atteindre 14,6 Mt dont 4,20 Mt de sucre hors quota.

À ce stade, la production française de sucre du quota est estimée à 3,24 Mt et la production de sucre hors quota s'élève à 1,30 Mt.

> Le marché mondial du sucre

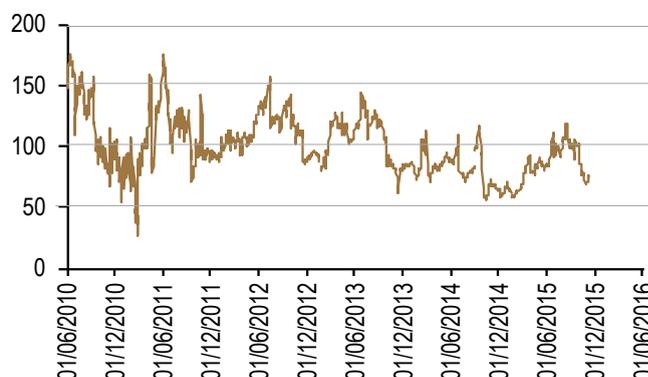
Graphique 1

Cours mondiaux du sucre (\$/t)



Graphique 2

Prime nominale de blanc (\$/t)



Une tendance mitigée sur le marché du sucre

A la mi-janvier, on constate une remontée des prix mondiaux du sucre. Cette remontée est quelque part étonnante puisque les fonds non commerciaux ont réduit leur position longue. Sur le marché mondial les cours du sucre brut ont été affectés par les informations indiquant que l'Inde est susceptible de ne pas réaliser son objectif d'exportation de 4 millions de tonnes. Par conséquent, le niveau actuel des prix pourrait dépendre du volume potentiel des exportations indiennes.

Le prix du sucre brut à New York est en légère baisse du fait de la faiblesse des marchés des matières premières comme le pétrole brut qui est négocié en dessous de 29 \$ le baril.

Selon les experts, le cours a atteint le 15 janvier un seuil de résistance technique à 15 cents / lb pour l'échéance de mars pour redescendre à 14,75 cents / lb le 19 janvier. En ce qui concerne l'échéance de mai, au contraire une remontée du prix a eu lieu passant de 13,78 cents / lb le 12 janvier à 14,41 cents / lb le 19 janvier.

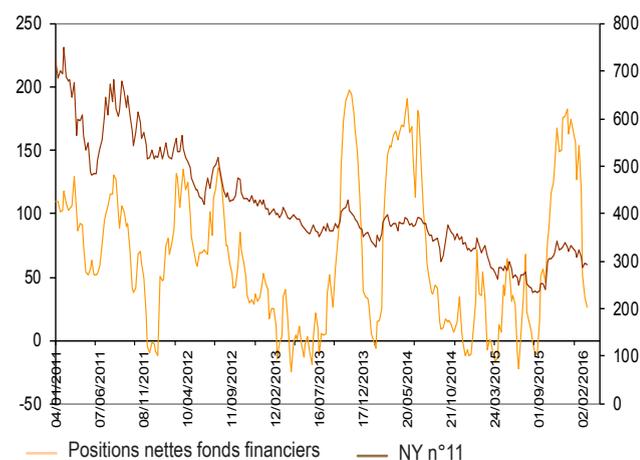
En ce qui concerne les prix à Londres, on constate une hausse à la mi-janvier. Le 12 janvier le contrat a été négocié à 412,5 \$ pour atteindre 425,30 \$/t le 19 janvier. Concernant l'échéance de mai, le sucre a été négocié à 405,8 \$/t le 12 janvier pour passer à 419,90 \$/t le 14 janvier et redescendre à 417,50 \$/t le 19 janvier.

Les fonds non commerciaux ont réduit leur position longue des contrats à terme de sucre brut à 165 810 lots le 29 décembre après avoir atteint un sommet de 182 391 lots le 8 décembre. Cette réduction a été faite alors que les prix plongeaient.

En ce qui concerne le sucre blanc les fonds ont augmenté leur position longue pour le sucre blanc sur ICE Futures Europe de 1 561 lots pour passer à 24 639 lots durant la semaine du 12 Janvier.

La prime de sucre blanc a légèrement augmenté depuis le début de janvier et reste autour de 100 \$ la tonne.

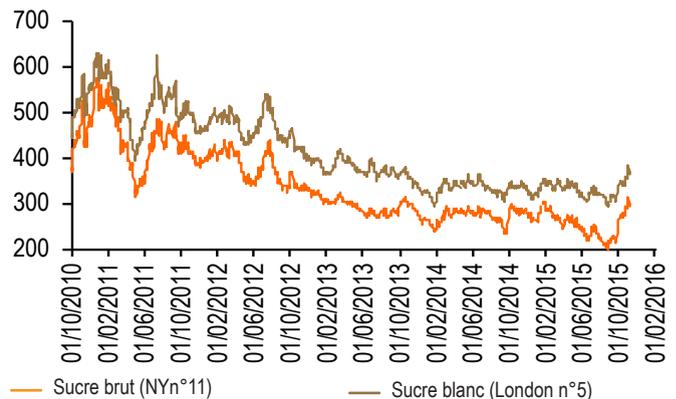
Graphique 3
Cours du sucre brut et positions nettes des fonds spéculatifs
en €
en 1 000 t



Source : CFTC (Commodity Futures Trading Commission)

*La position courte signifie être vendeur. Lorsque l'on pense que ses titres vont baisser, on adopte une position courte, c'est à dire que l'on vend (être court). Adopter une position longue est le fait de devenir acheteur.

Graphique 4
Cours mondiaux du sucre (€/t)



Sources : LIFFE / ICE

L'évolution des monnaies

Selon les experts, le dollar américain pourrait continuer à se renforcer en 2016.

Le renforcement des fondamentaux économiques aux Etats Unis, les changements de politique monétaire et les ajustements de prix des matières premières comme le pétrole, devraient soutenir le dollar.

Ces perspectives sont assujetties à des risques. Si l'économie américaine trébuche au premier trimestre comme cela a été le cas régulièrement depuis 2010, le dollar pourrait s'affaiblir. Les experts prévoient un affaiblissement continu de l'euro en 2016. La croissance ainsi que les différentiels de taux d'intérêt pourraient continuer à peser sur la monnaie européenne soutenue par les actions de la BCE. Malgré la croissance globalement positive dans l'UE, l'inflation reste obstinément faible à 0,2 % en rythme annuel.

La phase d'affaiblissement prolongée qui affecte le rouble s'achèvera probablement selon les experts, dans la première moitié de l'année. Le rouble russe (RUB) a fait face à une pression importante de la part du dollar américain (USD) dans un contexte baissier du prix du baril et des contraintes économiques sous-jacentes.

Selon les experts, le yuan chinois (CNY) resterait faible en 2016. La dépréciation du yuan par rapport au dollar américain pourrait atteindre environ 3 % en 2016, probablement au cours du premier semestre. Le CNY pourrait se renforcer à la suite d'efforts de relance de l'économie.

Le real brésilien (BRL) continue à s'affaiblir en raison de l'intensification du risque politique, de l'accélération de l'inflation et d'une profonde récession.

Les économies dépendantes des matières premières sont soumises à l'escalade des tensions sur les marchés de change et à la faiblesse des investissements.

Le mois de décembre 2015 a été négatif pour le Brésil. Le pays a perdu un point sur les évaluations du climat d'investissement par l'agence Fitch, suite à une évaluation négative de la part de S & P. Selon les experts, le real brésilien (BRL) pourrait rester faible pendant le premier trimestre de l'année. L'aggravation de la crise politique et des tensions sociales déclencherait, selon

eux, une volatilité accrue sur les marchés des devises. Le PIB réel brésilien a reculé de 4,5 % en base annuelle au troisième trimestre de 2015, accumulant ainsi six trimestres consécutifs de performance négative.

À titre de comparaison, l'élargissement de l'écart de performance économique entre les deux géants de l'Asie comme l'Inde et la Chine, pourrait être de plus en plus évident en 2016. L'Inde pourrait continuer à dépasser la croissance du PIB réel de la Chine, soit une augmentation de 7,6 % contre 6,4 % en Chine.

En ce qui concerne le peso mexicain (MXN), la banque centrale mexicaine voudrait utiliser la politique monétaire pour stabiliser le MXN dont le cours devrait rester volatile. Le cours du peso mexicain est bien lié aux évolutions du dollar américain et à la politique monétaire de la Réserve Fédérale mais aussi à l'évolution des prix du pétrole brut.

Selon les experts en 2016, le THB pourrait continuer à s'affaiblir par rapport au dollar américain. Selon la banque centrale thaï-

landaise, l'économie du pays est entrée dans une période de transition difficile et la banque est prête à adapter sa politique pour soutenir la croissance. Les incertitudes politiques persistantes pourraient peser également sur le THB. Le rouble russe (RUB) a trouvé une certaine stabilité par rapport

au dollar américain (USD) au cours du mois de septembre. Néanmoins, le RUB a perdu environ la moitié de sa valeur par rapport à l'USD depuis juillet 2014, et les perspectives restent plutôt pessimistes compte tenu des prix actuels du pétrole.

ISO en Mt (tel quel)	2014/15 (Février 2016)	2015/16 (Février 2016)
Production	171,2	166,8
Consommation	168,9	171,9
Stocks finaux	85,6	80,6

F.O. Licht en Mt	2014/15 (Février 2016)	2015/16 (Février 2016)
Production	181,7	176,9
Consommation	178,9	181,7
Stocks finaux	78,7	72,0

Sources : ISO / F.O. Licht (février 2016)

Dans sa 2^e estimation pour la campagne 2015/16, F.O. Licht prévoit une production de 176,9 Mt, soit une baisse de 1 Mt par rapport à l'estimation de fin octobre. La consommation est en augmentation de 2,8 Mt par rapport à la campagne précédente, soit 181,7 Mt.

Une baisse de production est attendue en Europe, par rapport à la campagne précédente, soit 14,6 Mt, comparé à 19,51 Mt en 2014/15.

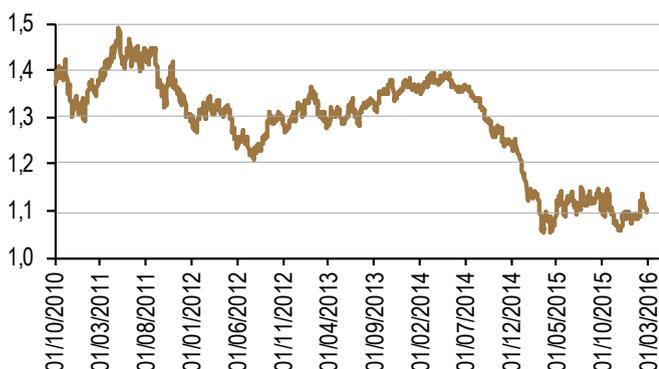
La production indienne est toujours estimée à 26 Mt (valeur blanc). La Thaïlande pourrait produire 10,3 Mt contre 11,6 Mt en 2014/15. La production chinoise est estimée à 10,9 Mt. La production brésilienne demeure en hausse par rapport à la campagne 2014/15, soit 38,9 Mt (valeur brut) contre 34,7 Mt respectivement.

En ce qui concerne les estimations de l'ISO, dans ces nouvelles prévisions du bilan mondial, l'accent a été mis sur la consommation qui a été révisée à la baisse par rapport à ses estimation de novembre (2015). Cela peut être lié à une baisse prévue des importations chinoises.

Évolutions EUR et BRL/USD de 2010 à 2015

Graphique 5

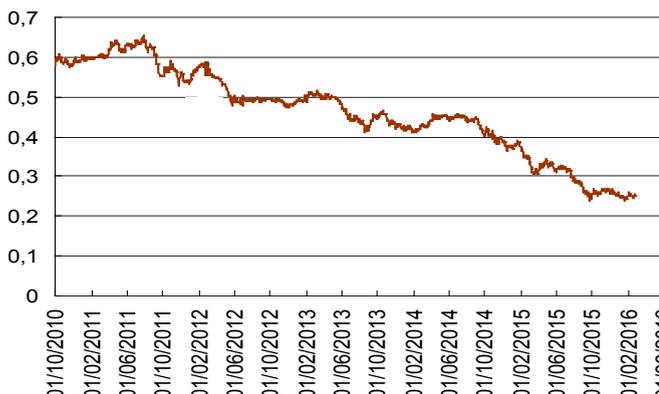
Taux de change €/ \$



Sources : LIFFE / ICE

Graphique 6

Taux de change BRL/\$

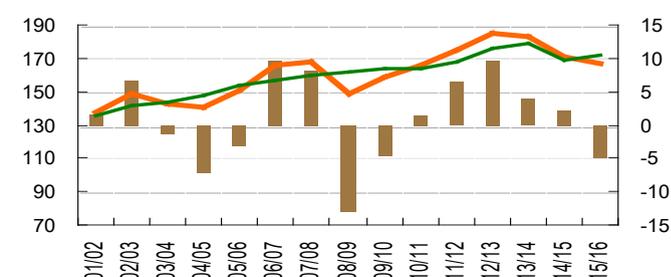


Source : Reuters

Graphique 7

Balance mondiale du sucre en Mt

en Mt



■ Excédent/déficit (éch. droite) — Production (éch gauche)
— Consommation (éch. gauche)

Source : ISO / F.O. Licht

landaise, l'économie du pays est entrée dans une période de transition difficile et la banque est prête à adapter sa politique pour soutenir la croissance. Les incertitudes politiques persistantes pourraient peser également sur le THB.

Le rouble russe (RUB) a trouvé une certaine stabilité par rapport

Évolution de la production des principaux pays exportateurs

Pays exportateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit		
	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13
Brésil	35,5	37,4	38,5	12,0	11,9	11,9	23,5	25,5	26,6
Inde	26,0	23,0	26,9	24,1	22,9	22,9	1,9	0,1	4,0
Thaïlande	9,3	9,8	10,0	2,8	2,8	2,8	6,5	7,0	7,2
Mexique	6,3	6,6	5,5	4,3	4,2	4,1	2,0	2,4	1,4
Australie	4,7	4,2	4,4	1,1	1,0	1,0	3,6	3,2	3,4
Pakistan	6,2	5,2	4,7	4,7	4,6	4,5	1,5	0,6	0,2
Total pays principaux exportateurs	88,0	86,2	90,0	49,0	47,2	47,2	39,0	38,8	42,8

Évolution de la production des pays importateurs nets

Pays importateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit		
	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13
Russie	4,6	4,4	4,8	5,4	5,6	5,6	-0,8	-1,2	-0,8
Algérie	0,0	0,0	0,0	1,4	1,3	1,3	-1,4	-1,3	-1,3
Indonésie	2,5	2,6	2,6	6,1	5,8	5,4	-3,6	-3,2	-2,8
Chine	12,5	13,1	12,0	15,0	14,6	14,1	-2,5	-1,5	-2,1
Malaisie	0,0	0,0	0,0	1,6	1,6	1,5	-1,6	-1,6	-1,5
USA	7,2	7,4	7,6	10,1	10,3	9,7	-2,9	-2,9	-2,1
UE	17,8	16,3	17,0	19,2	18,5	18,1	-1,4	-2,2	-1,1
Total pays imports nets	44,6	43,8	44,0	58,8	57,7	55,7	-14,2	-13,9	-11,7

Source : ISO (novembre 2015)

Situation par pays : impact des conditions climatiques

Les agences ont révisé leurs estimations du déficit pour la campagne 2015/16 :

- 5 Mt selon l'ISO (tel quel) liés à la stagnation de la production et hausse de la consommation.
- 6,5 Mt selon F.O.Licht lié à une baisse importante dans les prévisions de la production.

En Asie la production 2015/16 est en baisse chez les producteurs clés comme la Thaïlande, l'Inde, et la Chine. La production dans l'UE est également assujettie des perspectives négatives de la part des agences. La production accrue prévue en Russie, en Ukraine et aux Etats-Unis ne pourrait pas compenser les pertes en Asie.

La baisse de la production en Asie est liée au phénomène climatique El Nino ayant ramené les pluies de mousson en 2015. Les projections de production en baisse en Thaïlande et en Inde sont le résultat des conditions exceptionnelles de sécheresse.

Selon F.O. Licht le déficit sucrier mondial anticipé pour 2015/16 pourrait être suivi par un déficit de 1,5 Mt en 2016/17. Si cette prévision se concrétise, ce serait un soutien important aux cours mondiaux.

La production de sucre de betterave en Russie en 2015/16 pourrait atteindre 4,81 Mt à la mi-décembre contre 4,28 Mt à la même période l'an dernier. Selon la confédération des producteurs de sucre (Soyuzrossakhar), en janvier 2016, la taxe à l'importation de sucre brut dans l'Union douanière (CEI) s'élève à 203 \$ / tonne.

En novembre 2015, la Chine a importé 259 987 t de sucre (tel quel), soit une baisse par rapport au mois d'octobre (359 872 t). Les

restrictions freinent les importations en Chine et donc la situation pourrait se poursuivre en 2016 et les importations devraient être plus limitées.

Le Brésil reste le principal fournisseur de sucre de la Chine. Sa part s'élève à 40 %, suivie par l'Australie avec 30 %, Cuba avec 13 % et la Thaïlande avec 10 %. Le gouvernement chinois a limité les importations à travers un nouveau système de certificats mis en place l'an dernier. Les acheteurs ont été forcés de garder les livraisons dans les entrepôts douaniers ce qui a réduit la demande pour les importations de sucre ces derniers mois. En ce qui concerne la quantité de certificats alloués pour 2016, aucune annonce officielle n'a encore été prise à ce stade. La production chinoise de sucre à la fin de novembre était seulement de 43 400 t, soit en baisse par rapport aux 67 800 t à la même époque l'an dernier. La production totale de sucre de betterave s'élève à 499 700 t contre 426 200 l'an dernier.

Focus

Inde

En ce qui concerne la situation en Inde, selon les prévisions de L'Association indienne des fabricants de sucre (ISMA), le pays vise à exporter 1,0-1,2 Mt de sucre blanc et 2,0 Mt de sucre brut en 2015/16.

Les stocks de la prochaine campagne 2016/17 pourraient tomber à 6,5 Mt contre 9,1 Mt cette année si le pays parvient à réaliser 80 % de son objectif d'exportations de 4,0 Mt au cours de 2015/16. L'ISMA prévoit que la production d'éthanol devrait doubler pour atteindre 1,25-1,30 milliards de litres en 2015/16. À ce stade seulement 130 usines sur un total de 500 usines ont des capacités de distillation.

Les moulins à sucre de l'Inde ont produit 4,786 Mt de sucre en 2015/16 (octobre / septembre) contre 4,229 Mt produites à la même période l'an dernier. Les usines indiennes ont produit 2,426 Mt de sucre au cours de la première quinzaine de décembre, contre 2,331 Mt sur la même période il y a un an. Les exportations de sucre de l'Inde pourraient être ralenties car la hausse des prix domestiques de 12 % a découragé les usines d'accepter les nouvelles offres à l'exportation malgré un objectif gouvernemental contraignant à l'export.

Cette hausse des prix domestiques conforte la trésorerie des usines pour payer les agriculteurs, en ayant moins besoin de vendre sur le marché mondial à prix plus bas.

En septembre, les autorités ont fixé un objectif obligatoire pour les producteurs de sucre d'exporter au moins 4 millions tonnes au cours de la campagne 2015/16 (octobre / septembre), compte tenu de l'excédent prévu pour une sixième campagne consécutive.

Le gouvernement a approuvé un plan pour payer les agriculteurs à hauteur de INR45 la tonne de canne produite sous condition que les moulins parviennent à exporter leur quota.

Selon l'ISMA en 2015/16, les sucreries indiennes pourraient doubler la production d'éthanol à 1,25-1,30 milliards de litres. Par contre, à ce stade, seulement 130 des 500 usines ont des capacités de distillation.

En ce qui concerne les perspectives de production indienne en 2016/17, les producteurs de sucre de la région de Maharashtra pourraient réduire la zone ensemencée face à la sécheresse très probable pour la prochaine campagne (octobre/septembre). Compte tenu des faibles moussons, le niveau d'eau dans les réservoirs est réduit.

En effet, les principaux réservoirs de l'Inde sont à 44 % de leur capacité par rapport à la moyenne sur dix ans qui est de 58 %. Certains réservoirs dans la région de Maharashtra sont seulement à 8 % de leur capacité par rapport à la moyenne sur dix ans de 50 %.

Une évaluation plus précise sera effectuée en mars quand la plantation de la canne sera terminée. Selon les experts de l'industrie, la production de sucre indien en 2016/17 pourrait tomber à 5,5 Mt.

> Le marché communautaire du sucre (UE 28)

La récolte 2015/16 dans l'UE a été moins importante que prévue. La diminution totale de la superficie a atteint 14 % avec 1,35 Mha, tandis que la production finale est estimée à 21 % de moins par rapport à la campagne 2014/15 et s'élève à 14,6 Mt. Les températures d'été 2015 ont été supérieures à la moyenne; le manque de pluies au cours de la même période a empêché la racine de betterave de se développer correctement. Par conséquent, la moyenne des rendements de sucre à travers l'Europe s'élève à 12 % en dessous des résultats de la campagne 2014-15. Parmi les producteurs c'est la Belgique qui est quasiment le seul pays à obtenir de bons rendements de sucre.

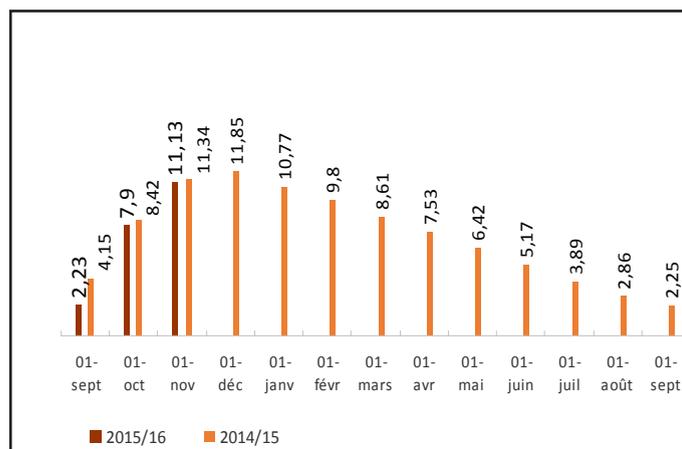
Campagne 2016/17 : l'augmentation des superficies pourrait atteindre seulement 5 %

En ce qui concerne la campagne 2016/17, soit la dernière campagne avant la réforme, les perspectives ne sont pas claires, notamment vis-à-vis des stocks en fin de campagne dont les volumes seront disponibles sur le marché intérieur ainsi que sur le marché extérieur. Contrairement aux attentes des pays producteurs pour augmenter les superficies ensemencées pour répondre aux besoins du marché, on prévoit une diminution possible des superficies dans certains pays comme la France qui diminuerait fait sa superficie au niveau de la campagne 2014/15, soit 375 000 ha. La plupart des pays

Graphique 1

Stocks européens UE-28

En Mt



producteurs n'augmentent plus les zones ensemencées comme le Royaume Uni, qui n'a pas pu éliminer le surplus accumulé des campagnes précédentes.

À ce stade, l'augmentation des superficies dans l'UE pourrait atteindre 5 %. Selon les estimations préliminaires la production future pourrait se situer entre 16 et 17 Mt.

Importations 2014/15

Au 28 janvier la Commission a annoncé le volume cumulé des certificats qui s'élèvent à 611 987 t, soit 16% de moins par rapport à la campagne précédente. Une des explications de la diminution des importations ACP-PMA sont des prix sur les marchés domestiques et régionaux qui peuvent être plus favorables que les prix sur le marché de l'UE.

Autre aspect très important, les prix intérieurs au Brésil qui continuent à augmenter et les prix sur le marché mondial qui deviennent moins intéressants. C'est pour cette raison que la région du Nord/Nord Est demande un prix qui est plus élevé de 200 points (2 %) par rapport au prix de NY 11 pour l'exporter dans l'UE.

Importations 2015/16

Certificats d'importations (quantités délivrées fin octobre 2015)

en tonnes	Contingents (tel quel)	2015/16 (équivalent blanc)
CXL	676 925	334 299
Balkans	201 167	74 289
Sucre Industriel	400 000	3 300
Moldavie (année civile 2015)	34 000	7 874,9
Total pays andins	260 760	198 112,5

Source : Commission européenne

Importations CXL

Importations CXL (fin octobre 2015)

en tonnes	Contingents (tel quel)	2015/16 (équivalent blanc)
Australie	9 925	9 676,9
Brésil	334 054	-
Cuba	68 969	67 244,8
Erga Omnes	253 977	247 627,5
Inde	10 000	9 750
Total	676 925	334 299

Source : Commission européenne

Importations Balkans

Au niveau du quota Balkans, le taux de remplissage a atteint 37 %, 68 289 t ont été délivrées à la Serbie/Kosovo et 6 000 t à la Bosnie Herzégovine.

Importations ACP-PMA

Au 22/01/2016, le total des certificats d'importations s'élève à 612 007 t, contre 732 590,6 t au 23/01/2015 et 824 517,6 t au 24/01/2014.

Au 1^{er} octobre, sur les 12 premiers mois de la campagne 2014/15, 2,865 Mt de sucre ont été importées dans l'UE-28 contre

3,251 Mt l'année précédente. En ce qui concerne 2015/16 0,387 Mt ont été importées sur les 2 premiers mois de la campagne. Pour la répartition du sucre importé, 72% ont été importés des pays ACP-PMA, 5 % du Brésil, 3 % des Balkans, 8 % de l'Amérique Centrale, du Pérou et de la Colombie.

	Certificats délivrés au 22/01/2016	Certificats délivrés au 23/01/2015	Certificats délivrés au 24/01/2014
PMA non ACP	30 020,0	52 160,4	12 734,5
PMA – ACP	125 201,0	226 996,1	297 436,0
ACP – non PMA	456 786,0	505 594,5	517 347,1
Afrique centrale			
Afrique Occidentale			
SADC	36 395,0	70 233,9	78 992,9
EAC			
ESA	154 730,0	222 946,4	216 031,7
Pacifique	126 000,0	126 800,0	90 074,6
Cariforum	139 661,0	85 614,2	129 247,8
Total ACP	581 987,0	505 594,5	811 783,1
Total ACP + PMA non ACP	612 007,0	732 590,6	824 517,6

Source : Commission européenne

Prix du sucre sur le marché communautaire : la tendance baissière s'installe

Le prix moyen du sucre du quota en novembre 2015 s'établit à 423 €/t, soit une hausse de 6 €/t depuis octobre et une baisse de 2 €/t depuis septembre.

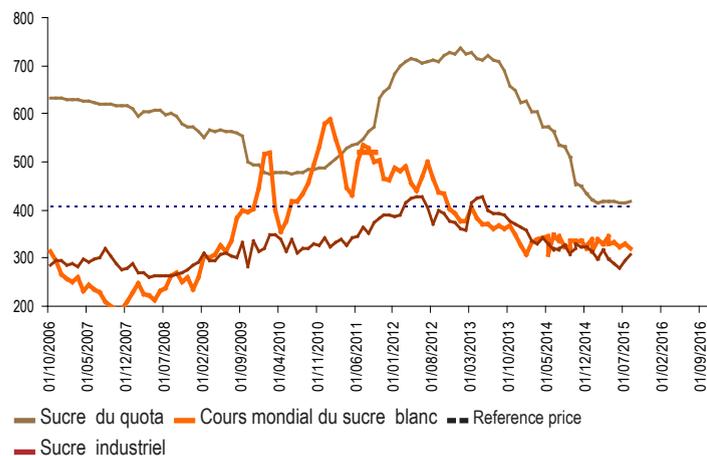
Le prix moyen de vente du sucre hors-quota sur le marché UE est de 289 €/t (- 4 €/t par rapport à octobre), tandis que le prix moyen d'achat du sucre industriel est de 327 €/t (- 3 €/t par rapport à octobre).

Le prix moyen à l'importation de sucre blanc ACP-PMA s'établit en août à 445 €/t, soit une hausse de 18 €/t depuis septembre et de 39 €/t depuis août. Selon les données d'EUROSTAT du mois d'octobre, le volume des quantités importées des pays ACP a atteint 24 893 t, soit une baisse de 3 143 t par rapport à octobre et de 3 180 t par rapport à septembre.

Prix de vente moyen du sucre

Graphique 2

En €/t



Source : Commission européenne

Bilan 2014/15 UE -28 : le stock de fin de campagne se réduit

Au mois de janvier 2016, la Commission a révisé à nouveau le bilan pour la campagne 2014/15. Ces modifications ont touché le stock de fin de campagne qui est actuellement estimé à 1,44 Mt. Plus précisément en ce qui concerne les importations, selon la Commission celles-ci pourraient atteindre 3,40 Mt contre 3,75 Mt en 2013/14. Les importations des produits transformés sont estimées à 0,55 Mt, soit un niveau inférieur par rapport à la campagne 2013/14 (0,58 Mt). La production fraîche disponible s'élèverait à 12,67 Mt (hors travail à façon) des emplois pourraient atteindre 17,49 Mt. Les importations des produits transformés sont estimées à 0,55 Mt, soit un niveau inférieur par rapport à la campagne 2013/14 (0,58 Mt).

Bilan 2014/15 sucre du quota au 14 décembre 2015

	2014/15	2013/14
Stock au 1/10	2,01	2,56
• marché	2,01	2,56
• intervention	0,00	0,00
Report	0,56	0,67
Production fraîche disponible	12,67	12,37
TAF	0,29	0,46
Importations	3,40	3,75
• dont sucre en l'état	2,85	3,17
• dont produits transformés	0,55	0,58
Total ressources	18,93	19,81
Utilisations intérieures	15,91	16,45
Exportations	1,40	1,34
• dont sucre en l'état	0,18	0,08
Total utilisations	17,49	17,79
Stocks au 30/09	1,44	2,01

Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Bilan hors quota 2014/15 : un report estimé à 2,7 Mt lié à la baisse des surfaces prévues pour la campagne 2015/16

En ce qui concerne le bilan de sucre hors quota les ressources sont estimées à 6,56 Mt sans le travail à façon. Les emplois pourraient s'élever à 3,89 Mt. Par conséquent le report est estimé à 2,66 Mt. Ce niveau record du report s'ajoute à la production 2015/16 du sucre du quota.

Bilan sucre hors quota

En Mt	2014/15	2013/14
Production fraîche	6,84	4,36
Travail à façon	- 0,29	- 0,46
Importations	0,004	0,004
Total ressources	6,56	3,91
Industrie chimique -pharmaceutique	0,80	0,77
Alcool – Bioéthanol	1,74	1,22
Exportations	1,35	1,35
Total utilisations	3,89	3,35
Report	2,66	0,56

Source : Commission européenne / FranceAgriMer

Campagne 2015/16 : la production serait plus élevée par rapport aux prévisions de juin

Malgré la sécheresse de l'été 2015 qui a affecté la qualité des betteraves, la production fraîche de sucre 2015/16 pourrait être plus élevée, à 13,08 Mt. Rappelons qu'en 2014/2015, le quota européen de sucre a pu être saturé en grande partie grâce aux opérations de travail à façon (TAF) via les DOM (177 000 t) et d'autres états membres européens (287 000 t). En ce qui concerne la nouvelle campagne, le TAF est estimé à 0,29 Mt. Le stock de début de la campagne 2015/2016 pourrait atteindre 1,27 Mt. Le volume total des importations de sucre en l'état pour la campagne 2015/2016 pourrait atteindre 3,73 Mt valeur blanc (3,40 Mt en 2014/15). Ce volume a été estimé indépendamment des accords commerciaux prévus avec l'Afrique du Sud, le Canada ou le Vietnam. Le stock au 30 septembre serait de 0,76 Mt. La Commission ne prévoit pas de mesures exceptionnelles en 2016.

Bilan 2015/16 sucre du quota

	2015/16
Stock au 1/10	1,44
• marché	1,44
• intervention	0,00
Report	2,66
Production fraîche disponible	10,42
TAF	0,29
Importations	3,73
• dont sucre en l'état	3,18
• dont produits transformés	0,55
Total ressources	18,54
Utilisations intérieures	15,98
Exportations	1,48
• dont sucre en l'état	0,08
Total utilisations	17,46
Stocks au 30/09	1,08

Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Bilan hors-quota 2015/16 : un report à 0,41 Mt

La production de sucre hors quota en 2015/16 est estimée à la baisse par rapport à la campagne précédente (4,20 Mt contre 6,84 Mt en 2014/15), ce qui pourrait ainsi bien alléger le report. Ainsi le report pourrait atteindre 0,4 Mt, et les exportations sont estimées à 1,35 Mt. La Commission a confirmé l'ouverture d'une seconde tranche d'exportations pays tiers hors quota en janvier 2016.

Bilan sucre hors quota

En Mt	2015/16
Production fraîche	4,20
Travail à façon	-0,29
Importations	0,004
Total ressources	3,91
Industrie chimique-pharmaceutique	0,80
Alcool – Bioéthanol	1,35
Exportations	1,35
Total utilisations	3,50
Report	0,41

Source : Commission européenne / FranceAgriMer

> Le marché français du sucre

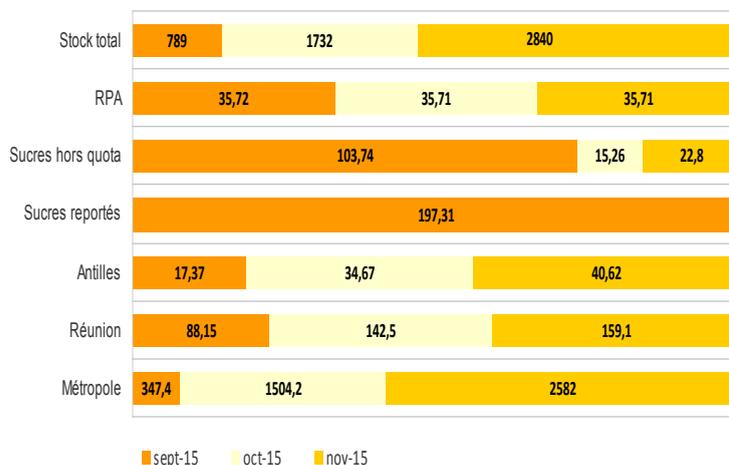
Campagne 2015/16 : de faibles rendements autour de 88 t/ha

Selon les données de la CGB, le rendement final français s'élève à 88,1 t/ha à 16° et 12,74 t/ha de sucre blanc.

Ces résultats pourraient s'expliquer par l'ensemencement en avance de 5 jours par rapport à la normale. La pluviométrie n'a pas été homogène pendant l'été et faible pendant la campagne d'arrachage. Le début de la campagne a été très tardif (autour du 25 septembre) et la campagne s'est terminée au 31 décembre. La durée de campagne de 97 jours est inférieure de 10 jours à la moyenne 5 ans.

La production de la nouvelle campagne est en recul par rapport à la campagne précédente. Une légère amélioration des rendements vers la fin de la campagne n'a pas augmenté la disponibilité. La nouvelle production de sucre pourrait atteindre 3,24 Mt contre 3,43 Mt en 2014/15. La production de sucre hors quota s'élèverait à 1,29 Mt.

Graphique 1
Stocks français en tonnes
en 1 000 t



Source : FranceAgriMer

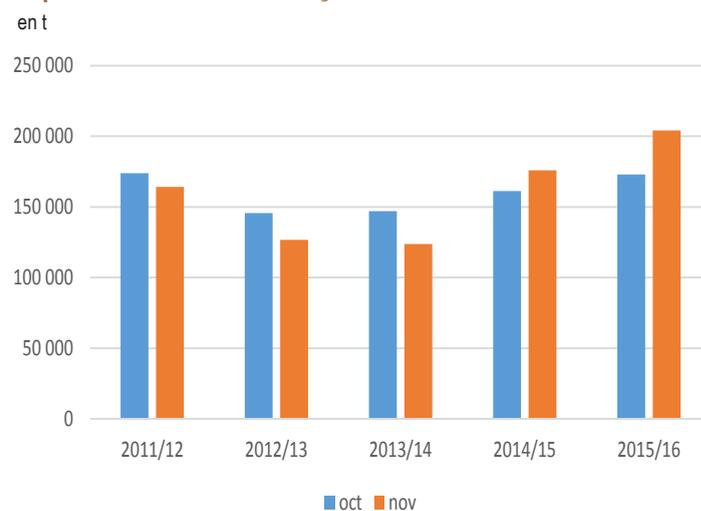
En ce qui concerne les stocks de la nouvelle campagne 2015/16, FranceAgriMer estime que le stock au 1er octobre 2015 s'élève à 0,17 Mt contre 0,4 Mt au 1er octobre 2014. La production de sucre du quota en 2015/16 pourrait atteindre 3,24 Mt contre 3,41 en 2014/15. La production de sucre hors quota est estimée à 1,30 Mt, soit une baisse de 0,34 Mt par rapport à la campagne précédente.

Production	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Surface totale (1 000 ha)	380,7	390,6	386,1	392,9	405,5	382,9
Surface 'sucre' (1 000 ha)	351	354	360	361	371	350
Rendement nt (t/ha)	12,4	14,3	12,6	12,6	14,5	13,0
Production totale (Mt)	4,35	5,06	4,53	4,55	5,11	4,54
Report (début)	0,02	0,01	0,10	0,01	0,01	0,197

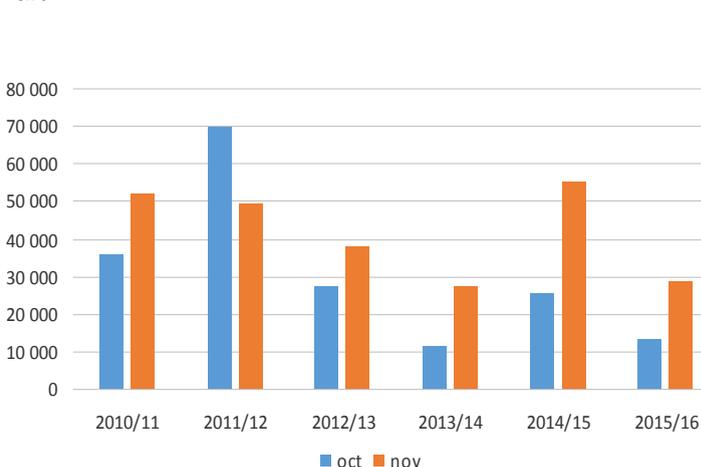
Sur les 2 premiers mois de la campagne (octobre et novembre), les livraisons de sucre français sur le marché communautaire s'élèvent à 369 407 t contre 369 477 t en 2014/15.

En ce qui concerne les exportations de sucre français sur les pays-tiers pour les 2 premiers mois de la campagne 2015/16, leur volume s'élève à 42 626 t contre 81 655 t en 2014/15.

Graphique 2
Exportations de sucre français vers l'UE
en t



Graphique 3
Exportations de sucre français vers les pays tiers
en t



Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre du quota 2015/16

Le stock en début de campagne est estimé à 0,17 Mt. La production disponible de sucre du quota pourrait atteindre 3,24 Mt, soit une baisse de 0,19 Mt par rapport à la campagne précédente. Les livraisons à destination de l'UE sont estimées à 1,6 Mt, soit un niveau inférieur par rapport à la campagne 2014/15 (1,86 Mt). Le stock au 30/09 est estimé à 0,18 Mt, soit un niveau proche de la campagne précédente (0,17 Mt).

Bilan sucre du quota

En Mt	2015/16	2014/15
Stock au 1/10	0,17	0,40
• marché	0,17	0,40
• intervention	0,00	0,00
Production fraîche disponible	3,24	3,43
Métropole	2,81	2,99
DOM	0,43	0,43
Importations de sucre en l'état	0,36	0,34
Importations de sucre sous forme de produits transformés	0,75	0,75
Mise en vente sucre hors quota	0,00	0,00
Total ressources	4,72	4,93
Utilisations intérieures	2,1	2,08
Exportations de sucre en l'état	1,62	1,86
Exportations		
• en l'état sous forme de produits transformés	0,82	0,82
Total Utilisations	4,54	4,76
Stock	0,18	0,17
Stocks au 30/09	0,18	0,17

Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre hors quota 2015/16

Selon les dernières prévisions de FranceAgriMer, la production de sucre hors quota pourrait s'élever à 1,30 Mt, soit une baisse de 0,34 Mt par rapport à la campagne précédente. Cette production pourrait être absorbée par des livraisons sur le marché intérieur qui sont estimées à 0,9 Mt (1,09 Mt) en 2014/15 ainsi que par des exportations vers les pays tiers, soit 0,28 Mt. Par conséquent, le stock au 30 septembre pourrait s'élever à 0,05 Mt.

Bilan sucre hors quota

En Mt	2015/16	2014/15
Production	1,30	1,64
• dont Métropole	1,22	1,58
• dont DOM	0,09	0,06
Importations	0,00	0,00
Total Ressources	1,30	1,64
Livraisons sur le marché intérieur	0,90	1,09
• Industrie chimique - pharmaceutique	0,30	0,29
• Alcool – Bioéthanol	0,60	0,80
Exportations	0,35	0,36
Total utilisations	1,25	1,44
Report	0,05	0,20

Source : FranceAgriMer

